

## 42. FOVEA

Faire un trou dans l'obscur et briser en morceaux le miroir en nous.

Andreï Tarkovski

Le mouvement comme grande contradiction — l'identité d'un être est un combat entre deux hémisphères qui envoient des instructions opposées, poussées à l'extrême — les impulsions électriques déclenchent une contraction des muscles et une force démultipliée dans un état près de l'inconscience — jeté à corps perdu dans une lutte, sans hésitation ni repère, sans limite et sans retenue, il se laisse envahir par cet inconnu qu'il a derrière la tête — de tous côtés, une avalanche de pensées, de mouvements hétéroclites lui échappent au moment même où elle naît, acérant son mouvement comme des flèches — réécriture d'un corps traversé de trous, de lueurs, d'incohérences — un langage poétique comme forme périssable de ce qui le traverse et lui échappe — rester debout, un acte de résistance et non une station — s'élever à l'horizon demande une attention aiguisée — la fovéa, zone centrale de la macula, où la vision des détails est la plus précise — l'endroit du sensible de l'œil, départ de l'imaginaire — point focal de la rétine qui ne contient que des cônes et permet une vision nette en pleine lumière — la fovéa couvre un champ visuel infime, le globe oculaire doit bouger constamment pour assembler une image — l'humain n'en a qu'une, les rapaces ont deux fovéas ; une première fovéa centrale permet une vision panoramique. La deuxième, placée sur le bord postérieur de la rétine, permet la vision stéréoscopique et assure une perception fine c'est-à-dire en trois dimensions, utile pour la détection de proies — une forme d'éblouissement qui vient de derrière lui comme s'il était dans l'œil et qui dessine un cercle autour d'un autre cercle, comme une vie autour d'une autre vie — cambré, image à l'envers, gymnastique du cerveau — le cerveau remet à l'endroit une perception renversante — la vision calme est un tremblement, un retournement et un morcellement — traverser le déséquilibre, douter de la composition de l'image, recomposer un énorme puzzle — la vision incendie

d'Empédocle — capteurs phénix brûlés et régénérés en un signal électrique — le monde entier entre en moi, le monde entier peut tenir dans mon œil — l'œil altéré d'avoir vu — ultra-conscience de l'ouragan — dépression avant l'explosion, reflux, retrait avant le tsunami — rassemblement d'un corps contrarié au cœur de l'œil — fluide à voir, humeur vitrée — corps projeté de l'autre côté du regard — visée vers le futur, de ses désirs et de ses craintes, le regard est un condensé de biologie et de culture — l'insuppressible perception de soi (Beckett) — regarder fixement, rendre fixe — la contradiction est la source de tout mouvement et de tout changement — le muscle est l'instrument du sauvetage, une force démultipliée — la vie consiste en ce qu'un être est à chaque instant le même et un autre — écrire avant d'avoir des idées ; peindre avant que la pensée sèche — le rythme est une série de soupirs, un œuf qui se casse, la fumée d'un ventre — une grande coiffe, suicide de l'œil, pantin déglingué, tout le monde et personne, un multiple — lisser un visage qu'une foule de gens traverse — une grande impossibilité qui bataille avec la force des restes — la chasse aux yeux, l'œil de Bataille, globe qui bouge — l'œil est animé de micro-saccades qui révèlent les objets de l'attention inconsciente ; les micro-saccades se dirigent là où nos pensées sont secrètement focalisées quand nos yeux regardent ailleurs — les divagations du regard empêchent la rétine de s'épuiser — un atout pour la survie : le mouvement qui indique qu'un prédateur approche ou qu'une proie s'échappe engendre une réaction des neurones visuels qui se mettent à décharger des impulsions électriques, des potentiels d'action.

## BIBLIOGRAPHIE

- BECKETT Samuel, *Le Dépeupleur*, Éditions de Minuit, coll. Minuit, 1970  
MERLEAU-PONTY Maurice, *Le visible et l'invisible*, Éditions Gallimard, coll. Tel, 2000  
Revue, CASANOVA Pascale, *Esse percipi ou l'homme invisible*, Vacarme n° 31, Association  
Vacarme, 2005  
BONNEFOY Yves, *Alexandre Hollan. Trente années de réflexions, 1985-2015*, Éditions l'Atelier  
contemporain, coll. Art et artistes, 2016

## OEUVRES VISUELLES

- BECKETT Samuel, SCHNEIDER Alan, *Film*, Evergreen Theatre, 1965  
YUMASHITA Kumi, sculptures d'ombres et de lumières